

Saint-Brieuc, capitale du pinceau



Une tradition locale

Depuis l'installation de l'usine Bullier (Pinceaux Léonard) en 1866, les broseries ont constitué un moteur essentiel de l'économie de Saint-Brieuc. Une demi-douzaine d'entreprises s'y sont implantées comme la Maison Pitet en 1883, ART Selle en 1922 et la broserie Sauer (Raphaël et Isabey) en 1925.

Au début du 20^{ème} siècle, le secteur emploie 700 personnes à Saint-Brieuc, sacrée capitale européenne du pinceau.

La ville a des atouts qui ont convaincu ces entreprises de s'y installer : le train, arrivé en 1863 et le port de commerce ; la présence de matières premières (bois de qualité, soies de porc) ; une main d'œuvre adroite, disponible et peu coûteuse.

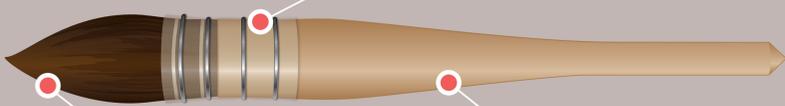
Un rayonnement international

La deuxième moitié du 20^{ème} siècle a vu fermer certaines de ces broseries, victimes du contexte international. Cependant, en adaptant leur gamme tout en maintenant le choix de la qualité, les sociétés Bullier, Sauer et ART Selle continuent de peindre l'histoire de la broserie briochine : pas un atelier d'artiste, de maquilleur professionnel sans un pinceau conçu à Saint-Brieuc !



Le pinceau

Faite de cuivre, d'inox, d'un tuyau de plume ou en plastique, la virole permet de soutenir la tête.



La tête, en poils naturels ou synthétiques, est la partie essentielle car elle applique la peinture sur le support. La terminaison du poil naturel s'appelle la fleur.

Le manche enfin, sur lequel s'adapte la virole, est généralement fait de bois tendre (aulne, hêtre).

Les différents types de tête



ronde



plate



usée bombée



Les différents types de pinceaux

Les Beaux-Arts utilisent d'innombrables types de pinceaux adaptés à chaque technique : aquarelle, acrylique, huile, faux bois et faux marbre, pose de feuilles d'or.

Le maquillage nécessite également une belle palette de pinceaux pour appliquer poudre, blush, fond de teint, fard à paupière, rouge à lèvres.

Plus étonnant, il existe des pinceaux pour le bâtiment ou des brosses techniques très spécifiques, par exemple pour peindre le fuselage d'avions ou épousseter des composants électroniques.



La fabrication

Soie de porc, martre, petit-gris ou blaireau, chaque poil a des qualités adaptées à un usage particulier. Afin de préserver les propriétés naturelles du poil et notamment de sa fleur, il est impossible de le couper ! C'est donc la pincelière, qui en un tournemain expert, va donner à la tête du pinceau la forme voulue.

Les étapes de fabrication



1

La pincelière saisit d'abord une pincée de fibres en quantité adaptée au modèle de pinceau et l'insère dans un godet.



2

Elle noue ensuite la pincée de poils avant de la mettre en forme (2) en fonction du type de tête : plate, ronde, éventail ou usée bombée (3).



3



4

Puis, la pincelière insère la tête dans la virole et les colle ensemble.



5

Enfin, elle assemble la tête et la virole sur le manche : c'est le sertissage.



6

Avant d'être conditionné, le pinceau est marqué.



7

Il passe encore entre les mains d'une pincelière qui vérifie la qualité.

L'industrialisation

L'usine ART Selle a développé un procédé industriel de production qui reprend ces mêmes étapes et permet une production de masse. La mise en forme de la tête est alors réalisée au moyen d'un moule en prenant soin de respecter la fleur du poil ! Chaque type de brosse (ronde, plate ou spécifique) nécessite une ligne de production adaptée.